



## Espagne

### La grande pauvreté baisse mais les inégalités ne sont pas corrigées

La grande pauvreté a touché 2,6 millions de personnes en Espagne en 2015, soit 5,8 % de la population, selon l'enquête sur les conditions de vie publiée par l'Institut national de la statistique. Bien que ce chiffre soit supérieur aux 3,6 % enregistrés en 2008, il représente une légère amélioration face aux 6,4 % relevés en 2014 et aux 7,1 % en 2013.

De plus, poussés par les améliorations du marché du travail, les revenus moyens des foyers espagnols ont augmenté en 2015 pour la première fois depuis le début de la crise : 2,4 % supplémentaires, soit 26 730 euros annuels. Cependant, le taux de risque de pauvreté a augmenté de deux dixièmes, jusqu'à 22,3 %, signe que les inégalités ne sont pas corrigées.

JEAN-FRANÇOIS RENUCCI



## États-Unis

### Handicapés, ou surtout désespérés ?

Entre 1996 et 2015, le nombre de personnes en âge de travailler recevant l'allocation fédérale pour handicap a fortement augmenté aux États-Unis, passant de 7,7 à 13 millions, avant de diminuer légèrement en 2015, au moment où les bénéficiaires les plus âgés ont commencé à basculer vers les allocations retraite.

Dans le même temps, on estime que le nombre de foyers comprenant plusieurs handicapés est, lui, passé de 525 000 à 850 000. Dans les zones rurales, 9,1 % en moyenne de la population en âge de travailler est reconnue en situation de handicap, soit près de deux fois le taux des zones urbaines, et 40 % supérieur au taux national. Dans la zone allant des Appalaches au Sud profond, en passant par le Missouri, le taux est tellement élevé que l'on parle de la « ceinture du handicap ». Dans 102 comtés, une personne sur six en âge de travailler perçoit une allocation handicap.

L'analyse des données disponibles par le *Washington Post* montre qu'un foyer comprenant un adulte handicapé présente trois fois plus de risques qu'un de ses enfants le devienne aussi, bien que

la plupart des ménages ne comptent qu'un seul handicapé. Le handicap multigénérationnel est beaucoup plus commun dans les familles très pauvres. Selon certains experts, la coexistence sous le même toit de toutes les générations d'une famille induit une prédisposition. Pour d'autres, le phénomène de handicap de génération en génération a peu de rapport avec la dépendance générationnelle, mais s'explique par des facteurs tels que le stress, la nutrition, les naissances prématurées, la dépression parentale, ou la génétique. Pour un troisième groupe d'experts, l'explication est socio-économique : dans les familles très pauvres, certains parents n'encouragent pas leurs enfants dans leur travail scolaire, et éventuellement les découragent, parce qu'ils voient le handicap comme « source de revenu » et pensent que l'échec aidera la famille à obtenir une allocation handicap.

CÉLINE JAEGGY-ROULMANN

### Plus d'un adulte sur cinq est porteur de papillomavirus

Selon un rapport publié par les CDC, à l'issue d'une étude récente menée aux États-Unis sur deux ans, environ 23 % des adultes âgés de 18 à 59 ans étaient porteurs d'un type de papillomavirus (VPH) à haut risque et présentaient donc des risques élevés de développer certains cancers. La proportion s'élevait même à plus de 42 %, entre 2013 et 2014, si l'on incluait tous les types de papillomavirus génitaux. Dans chaque groupe, la prévalence était plus élevée chez les hommes que chez les femmes et nettement plus élevée chez les Noirs que dans les autres groupes ethniques. C'est la première fois que les CDC recueillent des données à ce sujet concernant la population masculine. Leurs précédentes recherches auprès des femmes et des adolescentes se concentraient sur beaucoup moins de souches du virus et incluaient des tranches d'âges beaucoup plus jeunes et moins étendues. Selon des spécialistes, le taux de cancers du col de l'utérus est resté relativement stable mais celui de cancers liés à une infection au VPH a augmenté.

Le papillomavirus est la maladie sexuellement transmissible la plus commune aux États-Unis. Les CDC estiment que près de 80 millions de personnes en sont infectées et qu'il y a 14 millions de nouvelles infections chaque année. La plupart se résorbent d'elles-mêmes mais certaines

souches peuvent déclencher des verrues génitales et des cancers.

Chaque année 31 000 hommes et femmes sont diagnostiqués d'un cancer dû au VPH, cas qui pour la plupart auraient pu être évités avec un vaccin. Les CDC recommandent la vaccination des jeunes de 11-12 ans, avant qu'ils n'aient de rapports sexuels, pour qu'ils soient protégés d'une potentielle exposition au virus.

CÉLINE JAEGGY-ROULMANN

### Des « écoles sobres » pour sortir des addictions

Trente-trois lycées publics américains dits « de rétablissement » (recovery schools) accueillent des jeunes dont la vie et les études ont déraillé en raison d'addictions (alcool, drogues, médicaments...). Alors que les enquêtes nationales indiquent que l'usage de drogues chez les adolescents a diminué au cours des dernières années, quelque 1,3 million d'adolescents de 12 à 17 ans ont rencontré des troubles en raison de l'usage de substances en 2014, et les études estiment que pour 9 adultes toxicomanes sur 10, la dépendance a débuté avant 18 ans. D'où l'importance d'agir tôt. Les jeunes sont orientés vers ces établissements par des cliniques, des représentants des écoles et des parents qui cherchent de l'aide, souvent après un séjour en désintoxication, parce que revenir dans leur établissement d'origine risquerait de ralentir ou d'anéantir leurs progrès. Ces lycées offrent donc une alternative. Pour être admis les jeunes doivent s'engager à s'abstenir de consommer et se soumettre à des tests aléatoires. Une fois à l'intérieur, l'idée est que la culture de la pression positive des pairs les aide à rester sobres. Ils reçoivent également des conseils pour rester à l'écart des drogues et trouver les réponses aux causes qui les ont conduits à en prendre pour la première fois. Si ces écoles ont été appelées « écoles sobres » et que l'abstinence est l'objectif, la réalité est plus complexe. Les effectifs sont réduits et si le cursus suivi est le même qu'au lycée, il est souvent adapté à chacun. Peu de données existent sur les résultats scolaires et médicaux, mais il semblerait que l'impact soit dans les deux cas positif, si on le compare avec des parcours de jeunes qui n'auraient pas eu cette opportunité. Malgré un faible nombre de places, celles-ci ne sont pas toujours remplies, le dispositif restant globalement méconnu du grand public.

MIKAËL GARNIER-LAVALLEY



## Russie

### De quoi meurt-on depuis 2011 ?

Pour sept causes de décès, le nombre augmente de plus de 10 000 entre 2011 et 2016. Cinq d'entre elles se rattachent à la catégorie plus large des « autres causes ». Cumulées, ces augmentations représentent plus de 10 % du total des décès survenus en Russie en 2016 (tableau 1).

L'évolution est spectaculaire pour les pathologies du système nerveux et les psychoses, multipliées respectivement par 7 et par 11 en cinq ans. Il s'agit de décès de personnes âgées, pour l'essentiel après 70 ans. Le nombre de décès expliqués par la sénilité double également. Ces presque 120 000 décès supplémentaires, pour ces pathologies, de personnes âgées, sont un indicateur de la pression que le vieillissement de la population, et dans une certaine mesure l'amélioration de sa situation sanitaire, font peser sur le système de santé. Les décès dus au sida ont plus que doublé en cinq ans. Ils concernent une population d'âge actif. Le nombre des décès suite à une cardiopathie ischémique, une attaque cérébrovasculaire ou un diabète de type 2 devient significatif à partir de 50 ans.

DANIEL MATHIEU



## Italie

### Les députés ont finalement adopté à l'unanimité une loi contre le harcèlement sur Internet au détriment d'un mineur

Est rendue illégale toute forme de pression, de chantage, de diffamation, d'injure, d'agression ou de vol d'identité. Cette nouvelle loi italienne permet à un mineur lésé d'obtenir en quatre jours maximum l'effacement du contenu qui le vise. Les adolescents de plus de 14 ans et les parents des plus jeunes pourront demander directement au gestionnaire du site Internet d'éliminer ce type de contenu, et ce dernier aura 48 heures pour le faire. En cas de non-exécution, les victimes et leurs parents pourront s'adresser à une autorité administrative indépendante appelée « Garant de la vie privée », qui interpellera le gestionnaire du site incriminé dans un délai de 48 heures.

tableau 1

### Évolution du nombre de décès en Russie pour certaines maladies entre 2011 et 2016

	2011	2016	Delta 2016/2011
Pathologies du système nerveux	10 131	70 699	+ 60 568
Sénilité	55 731	108 744	+ 53 013
Formes de cardiopathie ischémique	85 867	109 117	+ 23 250
Maladies cérébrovasculaires	24 628	45 063	+ 20 435
Diabète sucré de type 2	5 798	25 522	+ 19 724
Psychoses	990	11 516	+ 10 526
Maladie provoquée par le virus du VIH	8 247	18 577	+ 10 330

Conformément à la loi, un professeur de référence doit être prévu dans chaque établissement scolaire afin de suivre toutes les initiatives contre le harcèlement sur Internet, qui devront être mises à jour par le ministère de l'Éducation nationale tous les deux ans.

L'adoption de cette loi, le 17 mai 2017, a été saluée par toutes les forces politiques, qui soulignent toutefois la nécessité d'instaurer une éducation des jeunes visant à une utilisation plus responsable d'Internet.

être immunisés contre la rougeole pour être autorisés à fréquenter l'école maternelle.

La loi impose également la vaccination des enfants contre la poliomyélite, la diphtérie, le tétanos, l'hépatite B, la coqueluche et l'hémophilie B, et les parents qui ne les auront pas fait vacciner (selon les modalités et délais impartis qui seront précisés dans un *vademecum*) seront passibles d'une amende.

CATHERINE BOBKO



## Maroc

### Certains indicateurs de santé ont enregistré une amélioration sensible ces dernières années

D'après la 6<sup>e</sup> enquête nationale sur la population et la santé familiale, effectuée en 2017 sur un échantillon de 121 725 ménages répartis sur les douze régions du Maroc, en milieu urbain et rural, l'indice de fécondité est de 2,2 enfants par ménage (le seuil de renouvellement des générations est de 2,1). En cinquante ans, on observe un gain de 28 ans d'espérance de vie : 74,8 ans aujourd'hui contre 47 ans au lendemain de l'Indépendance. Le taux de mortalité infantile-juvénile est actuellement de 30,5/1 000 contre 138/1 000 en 1980, et le taux de mortalité maternelle de 72,6/100 000 naissances vivantes contre 359/100 000 en 1980. Le ratio de la mortalité maternelle a baissé à 72,6 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes contre 112 en 2010,

soit une réduction de 35 % (39 % en milieu urbain et 25 % en milieu rural). De nombreuses maladies telles que la diphtérie, la coqueluche, la poliomyélite ou le paludisme sont aujourd'hui quasiment éliminées.

STEPHAN CLEMENT



## Norvège

### Le paquet de cigarettes neutre entre en vigueur au 1<sup>er</sup> juillet 2017

Grâce à des emballages standardisés et n'utilisant pas le logo des marques, obligatoires dès le 1<sup>er</sup> juillet 2017, le ministère norvégien chargé de la santé entend lutter contre le tabagisme notamment auprès des plus jeunes. À partir de cette même date, la cigarette électronique est également interdite dans les lieux publics où le tabagisme est déjà interdit (transports en communs, lieux publics et lieux de travail par exemple).

DOMINIQUE ACKER



## Royaume-Uni

### Financement du système de santé

Le système de santé britannique (NHS) serait confronté à « la plus grande crise de son histoire ». Les médias comme les professionnels dénoncent une dégradation de la qualité des soins : allongement des délais d'attente, pénurie de lits, etc. Juste après les cyberattaques ayant récemment plongé le système dans le chaos, les programmes des partis britanniques, préparés à la hâte à la veille des élections anticipées du 8 juin dernier, divergeaient sensiblement, en particulier sur les questions budgétaires : le Labour souhaitait injecter 30 milliards de livres supplémentaires et « inverser la dynamique de privatisation du NHS » (appel à des prestataires privés), alors que les Tories se bornaient à annoncer 8 milliards de livres au cours des cinq prochaines années. Dans les deux cas, les montants étaient inférieurs à la hausse tendancielle des dépenses, évaluée à 4 % par an.

En outre, le NHS, qui souffre d'une pénurie chronique de personnels, est très dépendant de la main

d'œuvre immigrée : d'après les chiffres publiés par la Chambre des communes en avril dernier, le NHS emploie 12 % de travailleurs étrangers, dont plus de 60 000 Européens (5,5 %).

Dans le cadre des négociations liées au Brexit, tous les partis (sauf UKIP, qui n'évoque pas le sujet) souhaitent garantir les droits des travailleurs européens, mais les Travailleurs voudraient aussi accroître l'attractivité des professions de santé en mettant fin à l'encadrement des hausses de salaires et en réintroduisant les bourses pour les étudiants des filières médicales et paramédicales, tandis que les Conservateurs jugent important de recouvrer plus systématiquement les frais de santé des étrangers ayant recours au NHS. Le débat est loin d'être clos.

### La lutte contre la consommation d'alcool pendant la grossesse ne fait pas l'unanimité

En 2016, le Royaume-Uni a modifié ses recommandations à l'égard des femmes enceintes afin de les inciter à s'abstenir de consommer de l'alcool durant leur grossesse (la recommandation précédente fixait une norme comprise entre 1 à 2 unités d'alcool, une à deux fois par semaine). Certaines associations estiment que cette pression en faveur de l'abstinence est... excessive.

En mai 2017, le British Pregnancy Advisory Service (BPAS, association militante « pro-choix », qui propose des services d'aide et de conseil en matière de traitements contre l'infertilité, contraception et IVG) s'est uni à d'autres associations pour dénoncer le caractère arbitraire de la nouvelle injonction, qui, d'après elles, ne repose sur aucune preuve scientifique et suscite des angoisses inutiles chez les futures mères. Autrement dit, pour BPAS, rien ne prouve que le syndrome d'alcoolisme fœtal serait lié à une consommation réduite d'alcool ou même à un épisode de *binge drinking* (consommation d'alcool excessive sur une courte période). Certaines femmes « traumatisées » par les nouvelles recommandations seraient victimes d'un principe de précaution et d'une culture de la peur infondés.

Le Royal College of Midwives s'est vivement ému de ces déclarations et a rappelé sa position, antérieure à la publication des recommandations de 2016, tandis que la presse britannique continue à alerter sur les dangers de l'alcool et les conséquences qu'une consommation, même modérée, peut avoir sur les adultes et les enfants.

### Le nombre d'étudiants souffrant de problèmes de santé mentale est en augmentation constante

Le nombre d'étudiants britanniques qui quittent l'université prématurément en raison de problèmes de santé mentale a plus que triplé ces dernières années, selon les chiffres publiés par la Higher Education Statistics Agency (HESA). En 2014-2015, l'agence a relevé un chiffre record de 1 180 cas, soit une augmentation de 210 % par rapport aux 380 cas de 2009-2010.

87 914 étudiants ont demandé à bénéficier d'une aide psychologique en 2015-2016, contre 68 614 en 2013-2014, soit une hausse de 28 %. Certaines universités britanniques ont signalé que pour l'année 2016-2017, la demande dépassait déjà celle des années précédentes, bien que l'année universitaire ne soit pas encore terminée. Plusieurs explications sont avancées : les étudiants arriveraient à l'université avec des problèmes de santé mentale non résolus, l'obligation de réussir, la pression des médias sociaux, etc. L'affaiblissement des tabous autour du sujet est aussi évoqué (les jeunes hésitent moins à demander de l'aide).

Le sujet retient l'attention des politiques et des professionnels : l'ancien secrétaire d'État en charge de la santé mentale, Norman Lamb (Liberal Democrat), parle ainsi d'une « crise des campus » liée au manque de financement des services d'aide et de conseil (en dépit de l'augmentation de la demande, certaines universités réduisent le nombre de conseillers ou en limitent le recrutement).

### Une récente étude de l'université de Cardiff pointe le coût du logement privé comme cause essentielle du phénomène des travailleurs pauvres

Le nombre de travailleurs pauvres continue d'augmenter, avec un chiffre record de 60 % des Britanniques sous le seuil de pauvreté (actuellement à 242 £ par semaine après coûts liés au logement) appartenant à un foyer où au moins l'un des membres travaille. Il y aurait actuellement environ 3,8 millions de travailleurs pauvres au Royaume-Uni (soit 1 travailleur sur 8).

L'étude souligne qu'en dépit du credo des récents gouvernements selon lequel l'emploi est le meilleur moyen de sortir de la pauvreté, le risque de pauvreté pour les adultes en foyers qui travaillent a augmenté d'un quart au cours de la dernière décennie. Le faible niveau de rémunération est

un déclencheur de la pauvreté au travail, mais le facteur déterminant serait le nombre de travailleurs dans un ménage (le salaire minimum pourrait contribuer à réduire la pauvreté, mais le lien de cause à effet entre faible rémunération et pauvreté dans le travail a tendance à être surestimé). Le risque de pauvreté pour un foyer où tous les adultes travaillent est de 10,1 %, de 32,6 % dès lors que certains adultes ne travaillent pas, et de 35,1 % si aucun des adultes ne travaille. Le risque est particulièrement élevé pour les familles qui vivent dans un logement loué par un particulier et qui sont touchées par la charge croissante des loyers combinée au plafonnement des aides au logement. Les auteurs de l'étude appellent donc le gouvernement à concentrer ses efforts pour limiter la hausse des coûts du logement.

MARIE KEIRLE

## Venenum, un monde empoisonné

Les poisons ont joué des rôles bien différents au cours de l'histoire, selon les cultures et les croyances, et dans des domaines aussi opposés que la médecine et la criminologie. Le musée des Confluences, à Lyon, les met en scène à travers une exposition originale regroupant des peintures, des sculptures, et des collections ethnographiques provenant de l'Antiquité jusqu'à la période romaine. Vous pourrez aussi voir de vos propres yeux les animaux dont sont issues certaines toxines dans un vivarium contenant plus de soixante spécimens.

L'exposition s'organise en trois parties. La première porte sur la place des poisons dans l'histoire et fait le portrait d'empoisonneuses célèbres. Dans la deuxième sont détaillés les différents usages des poisons et le talent des hommes à en développer de très puissants. Saviez-vous qu'au Moyen Âge, à l'encontre de l'éthique des chevaliers, l'usage des poisons relevait des « sans armes », en particulier les femmes et les ecclésiastiques, surtout lors des repas... Enfin, le parcours s'achève sur le paradoxe des poisons entre pouvoir de soigner et pouvoir de tuer, entre arme de chasse et de guerre et philtre d'amour. Cette exposition est passionnante notamment grâce à son traitement interdisciplinaire : le comité scientifique regroupe des experts en anthropologie, pharmacologie, droit, histoire judiciaire et biologie. Francelyne Marano, membre du HCSP, vice-présidente de la commission spécialisée Risques liés à l'environnement, y a apporté sa contribution d'experte biologiste et toxicologue.

Gabrielle Vernouillet

Exposition  
du 15 avril 2017 au 13 avril 2018  
Musée des Confluences  
86 quai Perrache  
CS 30180  
69285 Lyon cedex 02  
<http://www.museedesconfluences.fr>



Un monde empoisonné  
Exposition, Lyon | 15.04.2017 - 13.04.2018  
venenum.fr



Scolopendre, estampe, Vaillant (dessinateur), N. Rémond (imprimeur), Sebin (graveur), 1839.

musée des Confluences (Lyon, France), domaine public

Cette rubrique est réalisée par les conseillers pour les affaires sociales de la Délégation aux affaires européennes et internationales.